

**Géographie – Séries ES / L / S****L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance**Introduction

Avec presque 4 milliards d'humains, l'Asie du Sud et de l'Est (Chine, Inde, Japon, les 4 Dragons et les Tigres) représente plus de la moitié de l'humanité.

C'est aussi la 1^{ère} zone de croissance économique mondiale, elle tend à supplanter les économies occidentales de la Triade.

Toutefois, derrière cette croissance à deux chiffres et ce dynamisme, de fortes disparités existent : la Chine capte une bonne part de cette croissance, au prix de sacrifices environnementaux, humains et sociaux. La zone victime de son succès ne parvient pas à maîtriser les risques liés à sa forte croissance, de plus, le dynamisme urbain entraîne de profondes mutations au sein des pays : une croissance urbaine exponentielle, provoquant des déséquilibres spatiaux, ainsi que l'engorgement des villes.

De ce fait on peut mesurer l'impact de la population sur la croissance : en se demandant si ce poids démographique, est un frein ou un atout ?

Plan du cours**1. Une croissante démographique maîtrisée tournée vers la croissance**

A/ Le rythme des naissances maîtrisé

B/ Un « vivier » de travailleurs bon marché et docile

C/ Une urbanisation galopante

2. Les défis de la croissance économique et de l'environnement

A/ Nourrir les hommes

B/ L'extraversion de l'économie

C/ La place de l'humain

3. Quel chemin pour le développement ?

A/ La fragmentation spatiale

B/ L'environnement sacrifié

C/ L'humain et sa santé sacrifiée



Géographie – Séries ES / L / S

L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance

1. Une croissante démographique maîtrisée tournée vers la croissance**A/ Le rythme des naissances maîtrisé**

Avec plus de la moitié de l'humanité (environ 3,5 milliards, dont déjà respectivement 1,3 et 1,2 milliards pour la Chine et l'Inde), c'est l'une des zones les plus peuplées au monde. Conscient que leur population pouvait être un poids, tout autant qu'un atout, le tournant démographique (pour la Chine et l'Inde) a eu lieu dès les années 1960, aujourd'hui, leurs indices démographiques sont proche des indices occidentaux, en moyenne le taux de fécondité est de 2.1 par femme, de même la mortalité infantile qui a baissé. La transition démographique est achevée, mais la masse des habitants ne faiblit pas du fait de l'augmentation de l'espérance de vie et de la baisse de la mortalité.

La surpopulation fait l'objet de crispation au sein des gouvernements : dès 1948, les Japonais légalisent l'avortement (en France, il faut attendre 1968), en 1978, les Chinois durcissent très nettement leur politique démographique : politique de l'enfant unique (avoir un second enfant entraîne des pénalités financières), stérilisation forcée, actuellement une version adoucie de cette politique antinataliste est perpétuée.

B/ Un « vivier » de travailleurs bon marché et docile

Les ouvriers asiatiques ont des caractéristiques variables d'un pays à un autre (par exemple entre un ouvrier chinois et un cadre japonais), ils sont toutefois réputés pour leur docilité, leur endurance au travail, et surtout leur faible coût. C'est aussi une main d'œuvre industrielle et tournée vers les technologies.

L'éducation joue un rôle très important : les petits Coréens, Chinois, Japonais sont éduqués avec une discipline très stricte. Ils doivent développer très tôt certaines qualités : rigueur, endurance à l'effort, de plus, la scolarisation primaire (urbaine et rurale) des garçons et des filles est complétée par une formation plus technique. De plus, les campagnes avec la mécanisation, ont besoin de moins de main d'œuvre, cela entraîne un afflux de main d'œuvre de la campagne vers les centres d'urbanisation qui explosent.

C/ Une urbanisation galopante

La population à l'origine rurale et pratiquant l'auto subsistance alimentaire, a migré vers la ville permettant le développement de l'Asie du Sud et de l'Est. Grâce à sa main d'œuvre, l'Asie s'est appuyée sur son ouverture économique vers le reste du monde : les firmes transnationales ont délocalisé leur fabrication (pratique de la division internationale du travail : DIT). Les ports (pour le fret maritime) se sont développés, ainsi que les zones franches industrielles (ces zones bénéficient d'allègement douanier).

On a donc assisté à une véritable littoralisation des activités et le développement de puissance espace maritime doté d'équipements permettant d'accueillir les plus gros cargos, porte-conteneurs, tankers (= navire qui transporte le



Géographie – Séries ES / L / S

L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance

pétrole), qui sont eux-mêmes construits en Asie (notamment le chantier Samsung Heavy Industries de Geoje, en Corée du sud).

Quelques mégapoles font exception à cette littoralisation : Bangalore en Inde, notamment qui est une technopole concentrant ses activités sur les nouvelles technologies de l'information et la communication (NTIC). Son extraversion est permise grâce aux outils du secteur qu'elle développe (internet surtout et la téléphonie).

2. Les défis de la croissance économique et de l'environnement**Mots/personnages clés :**

Joint ventures : il s'agit d'une entreprise commune créée par au moins deux entreprises et détenue à part égale par ces dernières. Ces entreprises créent une entité commune dans le but de créer des synergies entre leurs entreprises, partager les compétences et les technologies, ou diversifier leur activité.

A/ Nourrir les hommes

C'est depuis les années 1950, que les Etats asiatiques ont commencé à essayer d'assurer leur autosuffisance alimentaire en engageant des « révolutions agricoles et rurales » appelées « révolutions vertes ». Ce sont les Etats (indiens, chinois notamment) qui lancent des programmes de modernisation agricole : irrigation : utilisation de techniques plus modernes, la main d'œuvre est davantage formée, mécanisation des outils et apports de semences hybrides, encouragement à la propriété et à la productivité.

Les effets de cette politique ont permis de réduire fortement la malnutrition : l'alimentation de base (le riz) a pu être augmentée de 20 kg par an et par personne. Les rendements agricoles ont entraîné des profits, ce qui a permis la transition alimentaire : l'alimentation s'est diversifiée avec la consommation de viande, de lait, riches en protéines.

Le degré d'autosuffisance de l'Asie est tel que l'Inde et la Chine sont devenus des pays exportateurs de céréales (l'Inde avec 94 millions de tonnes (Mt), est le 2^{ème} pays producteur mondial de blé derrière la Chine, elle exporte depuis 2011 une partie de sa production).

B/ L'extraversion de l'économie

L'essor économique de l'Asie est surtout le fait du dirigisme étatique (particulièrement en Chine, Inde et Japon), de la modernisation agricole qui a permis de nourrir les hommes et de se tourner vers l'industrie. La main d'œuvre libérée des obligations agricoles a pu se tourner vers les usines, dans le même temps, la hausse de la productivité a

LE COURS

**Géographie – Séries ES / L / S****L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance**

entraîné une hausse des revenus agricoles et ainsi de financer l'industrialisation. Cette hausse des revenus a aussi développé les importations, puis d'élaborer eux-mêmes les produits importés.

Les pays ont pratiqué ce que l'on appelle la « remontée de filière industrielle », devenant ainsi de véritables concurrents aux industries de la triade : de l'industrie « bas de gamme » avec la production de jouets, de textiles, d'objets divers à l'industrie de biens intermédiaires (sidérurgie, métallurgie et chimie), puis de biens d'équipements (construction navale, transports, robots, assemblage automobiles), et enfin des biens de technologie de pointes (biotechnologie, médicaments, produits high tech).

C'est le Japon qui a atteint le premier ce stage au début des années 1990, ensuite, au début des années 2000, les 4 Dragons (Corée du Sud, Taiwan, Singapour et Hong Kong).

Cette évolution a débuté pour le Japon dans les années 1950, cela a entraîné un premier mouvement d'industrialisation dans les 4 dragons, avec la délocalisation des industries japonaises peu évoluées (textiles, jouets, bois, sidérurgie simple, etc.). Dès 1978, la Chine adopte à son tour, cette stratégie en autorisant la création d'entreprises privées et de « joint ventures ».

Ce modèle a été adopté par les FTN étrangères qui ont délocalisé leur production en Asie afin d'améliorer leurs chiffres d'affaires.

C/ La place de l'humain

Quel est la place du développement et de son bien-être dans cette conquête économique ? Cette croissance économique ne rime pas forcément avec le développement humain, les indices IDH restent encore en recul : le Japon est 12^{ème} par son IDH (0.901), suivi par les 4 dragons : Hong Kong (0.898), la Corée du sud (15^{ème} avec 0.897), Singapour est 26^{ème} avec 0.86, alors que la Chine et l'Inde sont en net retrait, avec respectivement 101^{ème} place et 0.687 et 134^{ème} place et 0.547 pour l'Inde (le classement compte 185 pays), le Bangladesh avec 142^{ème} avec 0.558, est le dernier de la zone avec le Népal (145^{ème}).

Les inégalités de condition de vie restent très importantes, même si on voit « émerger » une classe moyenne, en Inde 8 à 12% de la population est concernée, en Chine environ 23%, avec une élite de millionnaire relativement réduite, mais qui se développe. La pauvreté s'affiche dans l'espérance de vie qui reste moins élevée, l'alimentation qui reste un problème pour une grande partie de la population (environ 15% de la population en Asie de l'Est vit avec moins de 1\$/jour, 30% en Asie du Sud), l'accès aux soins médicaux, à l'éducation. En Chine, 5,5 % de la population est encore confrontée à la sous-alimentation. Ce nombre diminue progressivement. En Inde, par contre, il est de 24 %. Le nombre de gens souffrant de la faim y a même augmenté, ces dix dernières années, et de près d'un cinquième. En Chine, la lutte contre le travail des enfants portent ses fruits, cela contraste avec l'Inde, par exemple, où 17 millions d'enfants n'échappent pas au travail et 1,2 million à la prostitution.



Géographie – Séries ES / L / S

L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance

En ce qui concerne les droits de l'homme et la démocratie, nombre de pays d'Asie du Sud et de l'Est restent en recul : en Chine : interdiction du droit de grève, l'accès à internet est limité et contrôlé, 2300 exécutions en 2013 (soit plus que l'ensemble du reste de la planète). La situation démocratique est consolidée en Corée du Sud (contrairement à la Corée du Nord qui est l'une des dictatures les plus dures du monde), au Japon, en Inde (mais les inégalités très marquées), et Taiwan, alors que d'autres pays sont fragilisés par des conflits ethniques, sociaux ou communautaires (Thaïlande avec les mouvements séparatistes, ainsi que la minorité musulmane Rohingya qui est apatride) ou encore la Malaisie, et Singapour.

Le contraste est également frappant entre la Chine et l'Inde, par rapport aux bidonvilles, des milliers en Inde, ils sont inexistantes en Chine.

Par ailleurs, quelques pays d'Asie sont parvenus à un stade de développement qui leur permet de prendre conscience de leur environnement (lutte contre l'érosion, la pollution industrielle et automobile, etc.) : la prise de conscience du respect de l'environnement est une nouvelle étape pour permettre la durabilité de la croissance.

3. Quel chemin pour le développement ?**A/ La fragmentation spatiale**

Le développement économique en Asie du Sud et de l'Est a apporté de forts contrastes spatiaux (tant régionaux que sociaux). Au Japon, ainsi que les Dragons, et les Tigres (Thaïlande, Malaisie, Indonésie, Vietnam, et Philippines), le développement a surtout profité aux zones littorales et urbaines, alors que l'intérieur reste rural et se vide de sa population qui rejoint les zones attractives.

La Chine, l'Inde et le Japon connaissent la polarisation des territoires autour des mégapoles littorales et portuaires : Shanghai, Pékin, Canton, Mumbai, Delhi et Calcutta (la densité de Shanghai est 3 700 hab./km², soit la densité la plus élevée du pays, avec un PIB de 315 milliards de dollars en 2013). Mais hors de ces zones, le PIB chute fortement.

B/ L'environnement sacrifié

La question de l'environnement est toute récente, le développement économique depuis les années 1950 a exercé une lourde pression sur l'environnement (ses ressources et la façon de les exploiter), la Chine et l'Inde ne sont pas signataires du protocole de Kyoto (tout comme les USA) pour réduire les gaz à effets de serre. La pollution a atteint des records : le sol, les nappes phréatiques et les ressources en eau (sur 4900 km, le Mékong est un fleuve qui traverse 6 pays, d'amont en aval, les eaux s'usent au fil des exploitations économiques et des démographies galopantes, puisque son exploitation est intensive), la déforestation massive (entraînant l'érosion des sols, un

**Géographie – Séries ES / L / S****L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance**

dérèglement de la biodiversité), l'air irrespirable, l'absence de retraitement des déchets détruit les sols. Les forêts tropicales sont exploitées au profit de l'agriculture (cacao, thé et café, palmiers, hévéas).

Les émissions pollutions émanent à 33% du Japon, Chine, Inde (même si ramenés à leur population, les taux deviennent raisonnables). Ce sont les usines, l'explosion des transports individuels, des transports en général, des centrales électriques (énergivore en charbon : la Chine possède encore de très nombreuses mines : elle est à la fois première productrice et consommatrice de charbon).

C/ L'humain et sa santé sacrifiée

La qualité de l'environnement nuit fortement à la santé de ses habitants, alors que ses derniers dépensent très peu (un Indien consacre en moyenne 61€/an pour se soigner)

En Chine, les habitants suffoquent (des cancers des poumons sont diagnostiqués chez des enfants de 8 ans). La santé publique et la pollution atmosphérique ne laissent évidemment pas indifférentes les autorités chinoises, qui envisagent toutes les solutions, même les plus fantasques (un aspirateur géant notamment), pour venir à bout de la pollution. Ce qui préoccupe également les dirigeants chinois, ce sont les conséquences sur la sécurité nationale : outre le fait que ces micro-particules empoisonnent l'air, elles entravent la visibilité et donc l'efficacité de la multitude de caméras de vidéosurveillance installées dans les métropoles chinoises.

La région est également touchée par des séismes très violents (ex : cas du Népal ou au Japon avec la catastrophe de Fukushima), les ravages des explosions volcaniques (alors que les habitants vivent à proximité de ces derniers), les variations climatiques : le désert de Gobi qui avance inéluctablement, et les moussons qui provoquent des inondations, la perte des récoltes et ses effets sur les populations qui n'ont plus d'abris. Les populations sont également fortement touchées par les pandémies : la grippe aviaire H5N1, le SRAS, du fait du manque d'organisation et réaction des organismes sanitaires qui ne parviennent pas à contrôler ces phénomènes.

L'Asie a aussi fait le choix de développer un programme nucléaire ambitieux, ou encore d'exploiter les cultures OGM en plein champs (sans le recul nécessaire aux modifications de l'environnement).

On le constate avec ces derniers points, l'Asie du Sud et de l'Est se développe mais à quel prix ? Au prix de la santé de ses populations. Le manque de vue des Etats par rapport à leur développement pénalise très fortement les populations locales qui en subissent les ravages à outrance. Les nouveaux défis à venir sont surtout écologiques. La préservation de l'environnement reste le pas décisif pour assurer la pérennité du développement économique.